



Trova

GILLES ROUDIÈRE. Français, né en 1976. Photographe autodidacte, Gilles Roudière vit et travaille entre Tours et Berlin depuis 2005.

Sa première série sur l'Albanie a fait l'objet de plusieurs distinctions et expositions (festival Circulation(s), Centre photographique de l'Imagerie à Lannion, musée du Botanique à Bruxelles...).

Il a poursuivi son exploration photographique en Israël, Palestine, Turquie, dans les Caraïbes, le Portugal et la Grèce.

Il figure sur la liste du British Journal of Photography des photographes à suivre en 2014 et reçoit le Leica Galleries International Portfolio Award aux Rencontres d'Arles en 2017.

Son livre Trova est finaliste du Prix Nadar 2019 et lauréat du Prix HIP 2019 de la monographie d'auteur.

Gilles Roudière participe au projet collectif Temps Zero et est représenté par la galerie In (between à Paris et Busche Kunst à Berlin.

WWW.GILLESROUDIÈRE.COM

Gilles Roudière nous transporte loin dans sa géographie éclatée de burlingueur. Il a, dans les premières années de sa carrière, beaucoup photographié à l'Est : l'Albanie, l'Allemagne, l'Ukraine ou encore Istanbul... Plus qu'une œuvre à vocation informative, il donne en partage avec ses images argentiques, lentes et granuleuses, nourries de photographie japonaise, l'idée qu'il lui faut bien aller quelque part, partir, chercher quelque chose, mais quoi ? Un chemin, peut-être, qui importe plus qu'une destination.

Alors, lorsqu'il s'est récemment rendu à Cuba, il n'a rien livré d'attendu. Dans sa série, aucune image d'Épinal. Ses photographies sont dépourvues de tout l'exotisme racoleur, de tout le folklore iconographique qu'on pourrait attendre de cette destination-poncif de la photographie (le point de chute est risqué). Elles sont dévorées par une lumière souvent aveuglante. Des silhouettes fugaces se dessinent, un cheval, une rue, un oiseau en

cage, des soleils écrasants... Tout est silencieux, pas de bavardage (ni démonstration, ni enseignement) dans un flux d'images vibrantes, emplies à la fois d'un état de torpeur et du frémissement nerveux de la vie. En quelque sorte, il nous prend par la main (ou les yeux) pour nous emmener sur ses pas. Et nous nous laissons porter pour découvrir Cuba à travers son regard, son pas, son appréhension intuitive et presque épidermique de l'île.

On peut dire de Gilles Roudière que l'ailleurs et la photographie sont un territoire, le sien, celui d'une introspection jalonnée d'éblouissements, comme autant d'expériences sensibles et sensorielles contagieuses. Un monde au-delà du monde, entre exaltation et apaisement. Ses images nous laissent voir à travers ses yeux, pour éprouver et sentir les lieux qu'il transfigure. Gilles Roudière nous transporte, loin, en lui-même, à travers les yeux du monde.

Caroline Bénichou

